

**Nations unies - Réunion de haut
niveau de la configuration RCA de
la Commission de consolidation de
la paix - Intervention du conseiller
politique de la France auprès des
Nations unies**

(New York, 23 avril 2018)

Merci, Monsieur le Président de la République centrafricaine, Monsieur le Président de la configuration RCA de la Commission de la consolidation de la paix,

Je voudrais tout d'abord remercier le président Touadéra pour sa présence ici parmi nous à cette réunion et je voudrais lui réitérer le plein soutien de la France dans ses efforts pour rétablir la paix et la stabilité et favoriser la réconciliation nationale et la restauration de l'autorité de l'Etat en République centrafricaine. À ce titre, Monsieur le Président, je voudrais saluer tous les progrès qui ont été réalisés - depuis votre venue ici à New York en septembre dernier - en République centrafricaine. Nous vous encourageons à les poursuivre et je souhaite vous assurer que la France restera à vos côtés dans cette entreprise.

Monsieur le Président de la République,

Nous sommes aussi, comme beaucoup ici, préoccupés par la situation sécuritaire et humanitaire en République centrafricaine, en particulier par les violences récentes perpétrées par des groupes armés. Les violences qui ont notamment frappé Bangui et ont conduit à la mort de plusieurs civils et d'un Casque bleu sont inacceptables.

Nous estimons donc qu'il est vraiment impératif que ces groupes armés déposent les armes, cessent toute incitation à la violence et s'engagent sans délai, sans condition et de bonne foi dans le processus de paix et dans le processus de Désarmement, Démobilisation, Réintégration et Rapatriement.

À cet égard, nous soutenons pleinement l'Initiative africaine pour la paix et la réconciliation en RCA qui propose un accord politique global et durable qui ne laisse aucune question de côté, et notamment qui ne laisse pas la question de l'impunité de côté. Vous êtes très engagé sur ce point et nous saluons cet engagement. Et nous sommes à un moment charnière de ce processus, il est important que tous les pays de la région - le Cameroun et d'autres ici - soutiennent ce processus pour mettre pleinement en oeuvre cette feuille de route de Libreville.

Monsieur le Président, je voudrais aussi réitérer le soutien de la France à la MINUSCA et saluer l'engagement de tous les pays contributeurs de troupes à cette force et saluer aussi la mémoire de tous les Casques bleus morts dans l'accomplissement de leur mission,

malheureusement trop nombreux en RCA. La MINUSCA doit être soutenue parce qu'elle est indispensable, pour assurer la protection des civils bien sûr, mais aussi soutenir le processus de paix et de réconciliation et puis pour soutenir le relèvement et le redressement de la République centrafricaine. Le renforcement de la mission qui a été décidé lors du dernier renouvellement du mandat de la force est en cours et nous pensons qu'il apportera encore plus de moyens, des moyens d'action qui sont nécessaires et une flexibilité qui est aussi nécessaire.

Sur ce point, nous avons une attente dans les prochaines semaines, qui concerne le soutien à la remontée en puissance des forces de sécurité centrafricaines. Vous avez indiqué que c'était bien sûr une priorité pour vous. Elle doit se faire en coordination étroite avec la MINUSCA et avec la mission EUTM de l'Union européenne et nous attendons avec impatience et beaucoup d'attention les recommandations que le Secrétaire général doit faire sur les différentes options de soutien de la MINUSCA au redéploiement progressif de ces forces nationales qui assureront la sécurité sur l'ensemble du territoire, car c'est leur vocation.

Enfin, je voudrais - bien sûr dans cette semaine et ici dans ce lieu - évoquer l'importance de la consolidation de la paix, dire que la France a rempli tous les engagements qu'elle avait pris à la conférence de Bruxelles et encourager bien sûr les autorités centrafricaines mais aussi tous les partenaires à poursuivre les efforts de mise en oeuvre du plan national de relèvement et de consolidation de la paix pour que tous les Centrafricains et Centrafricaines puissent bénéficier des dividendes de la paix.

Je vous remercie./.